

HÉRÉDITÉ ET CULTURE, FACTEURS DÉTERMINANTS DE LA PERSONNALITÉ PACIFISTE

SEBASTIAN COZMA
CORINA DIMA-COZMA

Université de Médecine «Gr.T. Popa», Iași

Heredity and culture, determining factors for a pacifist personality. Our paper is an attempt to answer a few questions raised by the role assumed by contemporary medicine in the evaluation of present social and political phenomena: to what extent is a personality carrying out a certain social status determined by physiological factors and to what extent they were/are hereditarily transmitted? We admit that personality can be recognized by behavior within a complicated network of social and cultural relationships. Therefore, we believe that, although innate qualities of an individual influence the formation of his/her personality, this influence depends to a great extent on the environment the individuals live in.

Les recherches portées sur la personnalité sont réalisées essentiellement dans la perspective psychologique, anthropologique et philosophique. Chaque perspective apporte des points de vue propres et ce n'est que rarement que l'on fait des synthèses comportant d'autres aspects d'ordre anatomo-physiologique et culturel. Nous considérons que l'anthropologie devrait s'aventurer dans ces domaines aussi en vue de détailler l'objet central de ses investigations – la formation de la personnalité. De même, l'humanité passe d'un siècle des plus affreux conflits à un siècle dont l'identité est encore imprévisible. Aussi proposons-nous aux anthropologues-philosophes de trouver les voies et les moyens de formation de nouvelles personnalités très puissantes à même de déterminer le progrès de l'humanité à l'aide de la paix et non pas des conflits internes et externes.

Les anthropologues ont constaté que, dès les débuts de la formation de l'humanité, les membres des tribus étaient calmes ou irascibles, médiocres ou intelligents, apathiques ou rapides dans leurs manifestations psycho-motrices. Habituellement, on considère que ces différenciations rencontrées dans l'histoire de l'humanité sont tout à fait naturelles et n'exigent pas d'explications. Il y a quand même des explications qui doivent être formulées dans les études portant sur la personnalité.

Un bon nombre de définitions données à la personnalité éliminent du contenu de cette notion le comportement explicite de la personnalité déterminé par sa structure psychique; elles excluent le comportement de l'individu sur son milieu ambiant et sur ses semblables. Enfin, elles éliminent de la notion de personnalité la structure physique de l'individu et ses processus physiologiques.

La personnalité est tout un univers; par conséquent, il ne faut pas établir des limites arbitraires entre les domaines scientifiques qui peuvent contribuer à distinguer un **agrégat réunissant des processus** qui caractérisent la personnalité. C'est ainsi qu'en connaissant la chimie des gènes qui déterminent la reproduction de certaines propriétés physiques, les généticiens peuvent établir de manière plus précise les lois de l'hérédité; les psychologues expérimentalistes ont découvert plusieurs aspects des processus d'éducation, tout en étant au courant du côté physiologique de ces processus.

D'autre part, il ne faut pas exagérer le rôle des phénomènes physiologiques, d'autant plus qu'ils ne peuvent pas être observés directement ou bien qu'ils sont susceptibles d'interprétations psychologiques diverses et opposées. C'est pourquoi beaucoup de descriptions de personnalités nous font penser aux cartes du XVII^e siècle. Le contour tracé est assez exact, mais à l'intérieur il y a des taches blanches. En ce qui concerne la personnalité, ces «taches blanches» sont appelées «complexes» pas encore déchiffrés.

Pour ce qui est de la multiplication des personnalités pacifistes, il faut avoir pour point de départ la prémisse que celles-ci doivent élaborer des formes de comportement qui soient avantageuses du point de vue social, politique et culturel.

Un individu se transforme en personnalité s'il **enregistre** avec rapidité une situation importante qui nécessite une réponse adéquate. Cet enregistrement peut être conscient ou spontané. Il est conscient lorsqu'il est déduit des prémisses formulées clairement que d'autres individus connaissent aussi mais qui ne possèdent pas la perspicacité nécessaire pour en extraire rapidement la conclusion. L'enregistrement est spontané et même inconscient lorsque les situations produisent des réponses adéquates sans que l'individu interrompe ses processus psychiques immédiats. La personnalité créatrice n'est pas longtemps troublée par certaines situations physiologiques déterminées par la faim ou la fatigue. La passion de la création est plus forte encore que l'exaucement des nécessités immédiates. Cependant, ces dernières ne peuvent pas être ajournées indéfiniment car elles pourraient empêcher l'accomplissement de la personnalité ou bien dévier sa trajectoire vers des actions revendicatrices.

Les revendications peuvent provoquer des permutations et des combinaisons qui deviennent aiguës si elles rencontrent certains **stimulus sociaux**. Ces derniers dérivent des conditions d'existence de la personnalité; elles constituent la **composante sociale** dans laquelle se développent les besoins dont dépendent la plupart des modèles de comportement humain. La personnalité, qu'elle soit pacifiste ou revendicative, a besoin d'anticiper les réactions de l'auditoire, car son comportement doit s'appuyer sur ces réactions. Elles sont encouragées ou découragées en fonction des buts suivis et des méthodes utilisées par l'individu qui est devenu personnalité dominante.

La personnalité qui adhère à des formes de comportement approuvées par la société reçoit une certaine récompense sous la forme d'une réponse favorable, bien que son action se soit avérée être inefficace dans la réalisation des buts proposés. L'attitude vis-à-vis de l'échec peut être résumée dans l'expression «c'est rien, il a fait de son mieux». D'autre part, la personnalité qui arrive à ses fins par des actions malhonnêtes déclenche des réponses défavorables de la part de la société et les buts perdent une partie de leur valeur. C'est pourquoi la composante sociale est la principale responsable **de la manière dont** la personnalité a accompli les buts projetés et, deuxièmement, du problème **si** les buts ont été atteints.

La pression sociale et la structure héréditaire d'une communauté déterminent les stimulus qui contribuent dans une grande mesure à la formation des personnalités créatrices pacifistes ou revendicatrices. Ainsi la personnalité a-t-elle une structure qui change en permanence. Elle énonce de nouvelles réponses aux stimulus internes et externes tout le long de sa vie! Par la suite, nous allons également entamer, brièvement, le rôle de la culture dans la formation de la personnalité.

Nous considérons que **la possibilité de la création culturelle** représente le trait essentiel de l'humanité, bien que ce ne fût que graduellement et relativement tard que l'homme est devenu conscient de l'existence de la culture. La capacité de considérer la culture d'une certaine communauté comme un tout a exigé un haut degré d'objectivité, que l'histoire de l'humanité a rarement connu. Et cela fut possible lorsque les représentants d'une communauté ont pris connaissance des réalisations culturelles des autres communautés. Par exemple, la culture européenne a mis en évidence certains traits propres, au moment où l'on a commencé à accorder une importance particulière aux cultures non-européennes. Celui qui ne connaît pas une autre culture, n'est pas à même de connaître la sienne. A présent, c'est grâce au développement des moyens d'information qu'est devenue possible l'approche de la formation de la personnalité à base de l'universalisation des cultures nationales.

L'universalisation n'atténue pas les différences. On considère que les normes d'évaluation des personnalités du point de vue culturel doivent également comporter des aspects qui diffèrent d'une communauté à l'autre. C'est la conséquence du fait que les membres de chaque communauté sociale présente des variations considérables en ce qui concerne la personnalité. Il n'y a pas deux individus – ni même des jumeaux – qui soient identiques. Les membres de toute société diffèrent, premièrement, du point de vue des possibilités d'éducation et de développement, déterminées génétiquement. Deuxièmement, comme nous avons déjà montré, la réalisation de ces possibilités dépend de certains facteurs sociaux, d'environnement et culturels. Même dans le cas où entre la société et la culture il y a une étroite relation, les gens ne sont pas éduqués uniformément. Dans d'autres sociétés, où une combinaison entre pauvreté et procédés de répartition des produits

prévient l'apparition des différences accentuées entre les niveaux de vie, la possibilité de quelques uniformisations culturelles pourrait être soutenue. Cependant, même les modèles culturels les plus rigides admettent un certain degré de liberté dans le comportement individuel. Les différences individuelles et les différences d'environnement peuvent se combiner à l'infini, ce qui explique les différences de contenu de la personnalité.

La plupart des anthropologues qui se sont trouvés en rapport avec un certain nombre de sociétés différentes en sont d'accord, mais leur confirmation ou infirmation réclame l'élaboration des techniques modelées du point de vue génétique et culturel. Il s'impose une connaissance plus profonde des cultures nationales pour énoncer les normes culturelles générales d'évaluation des personnalités.

Brièvement, la culture doit être considérée comme un facteur dominant dans la détermination des deux types fondamentaux: personnalité pacifiste et personnalité revendicatrice. Certes, les personnalités réelles ont seulement quelques points communs avec ces modèles fondamentaux. La formation des personnalités réelles est influencée du point de vue culturel dans la mesure où les aptitudes physiologiques déterminées des individus, tout comme les relations avec l'environnement, le permettent. Dans certains cas, il y a d'autres facteurs que les facteurs culturels qui influencent l'apparition de certains aspects de la personnalité mais, dans la plupart des cas, ce sont les facteurs culturels qui sont dominants. Dans les sociétés incluant les personnalités qui ne s'inscrivent dans le domaine normal de variation, les facteurs culturels n'ont qu'un rôle secondaire. La connaissance des causes de la formation des personnalités aberrantes et leur élimination ménagerait la société des conflits et des tragédies. Certes, dans une certaine mesure, ces causes dérivent d'accidents de milieu social, d'expérience politique, mais aussi de déterminations génétiques.

On suggère à ceux qui analysent la culture, la société et le psychique individuel de s'adresser également à la médecine s'ils désirent compléter les conclusions sur la formation de la personnalité.